



Tel + 352 45 37 85 1
www.mudam.lu

3, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg

Mudam Luxembourg
Musée d'Art Moderne
Grand-Duc Jean

CRISTINA LUCAS

TRADING TRANSCENDENCE
08.10.2016 - 14.05.17

EDUBOX

INFORMATIONS PRATIQUES

Vous pouvez télécharger ce dossier sur notre site Internet.

Visitez régulièrement www.mudam.lu pour nos programmes actualisés d'activités et de workshops.

Pour être au courant de toutes les activités qui s'adressent aux enseignants et aux écoles, abonnez-vous à notre newsletter spéciale enseignants en allant sur le site www.mudam.lu, rubrique Publics.

Mudam accueille les classes scolaires du lundi au vendredi sur réservation.

L'entrée au musée et l'accompagnement par un médiateur sont gratuits pour les classes scolaires du Luxembourg.

HEURES D'OUVERTURE

Heures d'ouverture

Jeudi – Lundi : 10h00-18h00

Mercredi : 10h00-23h00 (Galleries : 10h00-22h00)

Jours fériés : 10h00-18h00

24.12 & 31.12: 10h00-15h00

Fermé le mardi & 25.12

Mudam Luxembourg
3, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg
Tel. +352 45 37 85 531
visites@mudam.lu

CONTENU

Informations pratiques	02
Mode d'emploi	03
FICHE 1 : Cristina Lucas	04
FICHE 2 : Color Codes	06
FICHE 3 : Le temps- La matérialisation de l'immatériel	08
FICHE 4 : Pensez interdisciplinaire	10

MUDAM ET LES ÉCOLES

Pour faire découvrir la création contemporaine aux jeunes, mais aussi pour souligner le rôle pédagogique du musée, Mudam invite les enseignants à utiliser le musée comme plateforme de communication. L'équipe des publics tient à aider les enseignants à faire de Mudam un véritable outil de travail et de leur permettre de développer à partir de ses expositions des projets en classe, adaptables aux différents niveaux et programmes académiques.

L'art contemporain, en effet, se prête à des lectures plurielles et devient de ce fait un outil d'apprentissage unique, en relation directe avec le monde actuel. Ce dossier pourra servir au développement de projets interdisciplinaires (langues, sciences, arts plastiques, musique, histoire), de plus en plus encouragés dans l'enseignement actuel.

UTILISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le contenu de ce dossier est porté sur l'initiative, il donne des incitations à réfléchir, à rechercher, à s'activer. Pour les informations, les intéressés peuvent trouver textes, catalogues et bibliographies au Studio (niveau 1) ou se diriger vers les médiateurs. Les fiches aident l'enseignant à préparer les élèves à la visite au musée et servent de support aux activités pour prolonger l'expérience à Mudam de retour en classe.

Chaque activité soulève des possibilités pédagogiques et thématiques différentes et nous vous invitons à les transformer selon les besoins de vos démarches actuelles. Si vous tenez à travailler sur un aspect particulier du travail de Cristina Lucas, contactez le département Mudam Publics, au besoin, l'équipe pédagogique de Mudam travaillera avec vous afin de répondre au mieux aux buts pédagogiques de votre projet.

L'expérience de l'art passe par la rencontre avec l'oeuvre. Si vous avez environ une heure, profitez de la visite avec vos élèves pour donner goût, rendre curieux, découvrir la création contemporaine. Concentrez-vous éventuellement sur quelques œuvres que vous aurez choisies au préalable.

EXPERIENCES PAR RAPPORT AUX OEUVRES D'ART LE L'EXPOSITION

- Guider, soutenir et favoriser l'observation
- Formuler des observations (verbalement, sous forme de texte, en dessinant etc.)
- Encourager la formation et l'expression d'opinion
- Développer une pensée critique
- Patronner l'interconnexion du savoir en nouant connaissances préalables et inconnues
- Développer des facultés d'analyse et d'interprétation

FICHE 1 : Cristina Lucas



Cristina Lucas

*1973 à Jaén (Espagne), elle vit et travaille à Madrid

Cristina Lucas appartient à cette génération d'artistes dont la pratique ouverte recourt à un médium particulier selon la spécificité de chaque œuvre. L'artiste privilégie la photographie et la vidéo, sans jamais renoncer au dessin, à la sculpture, à la peinture, ni à la performance. Son travail très documenté s'appuie toujours sur de méticuleuses recherches historiques ou scientifiques ; des collectes d'informations pouvant constituer de véritables bases de données, qui parfois sont l'œuvre même, comme l'installation *Elemental Order* (2016), ici présentée dans l'exposition.

Les reprises de « chefs-d'œuvre » de l'histoire de l'art constituent un autre aspect du travail de Cristina Lucas. Son approche consiste à donner un sens nouveau, le plus souvent provocateur, à des œuvres très connues du grand public pour que la compréhension de ces images soit immédiate. Pour autant, l'intérêt de ce travail ne réside pas dans son attitude irrévérencieuse vis-à-vis d'œuvres majeures, mais dans la dénonciation d'un monde où les relations de pouvoir déterminent tous les pans de notre société (politique, religieux, économique, ou même privé), un phénomène dont les ressorts semblent si naturels que sa légitimité est rarement remise en question.

Cristina Lucas concentre essentiellement ses recherches sur deux thèmes liés à ces dynamiques de pouvoir. Dans un premier temps, elle aborde le problème des inégalités homme-femme en détournant la narration inhérente aux œuvres d'art pour mettre en exergue la prédominance de récits patriarcaux dans les champs de l'art et de la culture, et retourner la violence de ces derniers contre eux-mêmes. Ainsi, lors d'une performance filmée (Talk, 2008), elle démolit au moyen d'un marteau une copie en plâtre du Moïse de Michel-Ange, qui, en tant que patriarche de la religion de la Parole, représente pour elle le discours paternaliste dominant. De même, l'artiste transpose l'allégorie du tableau La Liberté guidant le peuple (1830) d'Eugène Delacroix dans la réalité d'une époque où une femme courageuse et émancipée, dénudée qui plus est, aurait probablement été pourchassée et lynchée par cette foule majoritairement composée d'hommes (La Liberté Raisonnée, 2009). En parallèle de ces citations sérieuses, Cristina Lucas déconstruit les modes de pensée dominants sur un mode ironique, comme dans la vidéo Big Bang (2008/2010) qui fait référence, entre autres, au tableau L'Origine du monde (1866) de Gustave Courbet. Dans cette œuvre, le modèle féminin, offert au regard masculin du peintre et du public, soudain s'anime et s'accroupit pour peindre au moyen d'un pinceau attaché à son sexe les mots « Big Bang ». Ensuite, Cristina Lucas s'intéresse à l'influence du système capitaliste sur nos rapports au monde et à autrui. Son travail couvre plusieurs aspects de ce champ thématique extrêmement vaste en menant une réflexion sur une notion centrale du capitalisme, la plus-value. Par exemple, dans l'œuvre Surplus Value (2014), qui pointe la spéculation autour de la première édition du livre Le Capital de Karl Marx ou encore dans la série photographique Mountains (2012) où nous voyons d'impressionnants monticules de minerais nés de l'activité industrielle. Enfin, l'installation vidéo Philosophical Capitalism (2014-2016), visible dans l'exposition Trading Transcendence dans sa version augmentée de nouvelles interviews réalisées par l'artiste au Luxembourg, s'interroge sur l'appropriation des valeurs éthiques et des concepts philosophiques par l'idéologie capitaliste.

Cristina Lucas a également produit en collaboration avec le Mudam trois nouvelles œuvres spécialement conçues pour l'exposition. Ces dernières complètent et affinent la description du capitalisme à laquelle s'est attachée l'artiste espagnole depuis quelques années en traitant de nouvelles thématiques telles que l'attribution d'une valeur marchande à tous les composants du monde matériel (Elemental Order, 2016) ou l'importance de la symbolique des couleurs des logos dans la construction d'une identité visuelle (Monochromes, 2016). Enfin, dans l'installation Clockwise (2016), Lucas souligne la rationalisation d'un concept tel que le temps dans sa spatialité et sa mesure normalisée, indispensable au bon fonctionnement d'un système globalisé.

FICHE 2 : Color Codes



Cristina Lucas, Purple, 2016 (détail) Production Mudam Luxembourg.

MONOCHROMES

Au XVII^e siècle, Newton décompose la lumière au moyen d'un prisme et représente le résultat de son expérience – un spectre lumineux allant du violet au rouge – par un cercle chromatique. Avec la série des Monochromes spécialement produite pour son exposition au Mudam, Cristina Lucas reprend cette division physique de la lumière blanche en ajoutant aux couleurs de l'arc-en-ciel, le gris, le brun et le noir. Elle revient ainsi à l'un des fondamentaux de l'art : la question de la couleur et de sa perception par le spectateur. Les dix monochromes de l'artiste se dévoilent ici en deux temps, révélés par la progression du visiteur dans l'espace : de loin, l'impression visuelle d'une couleur unie prédomine, puis, à mesure que le spectateur s'approche des toiles, il distingue des logos extrêmement proches les uns des autres qui composent le tableau. Un logo définit l'identité visuelle d'une entreprise et sa couleur est associée, selon les codes du marketing, à une valeur spécifique. Le rouge suggère ainsi l'énergie, le dynamisme, le vert la nature, la santé, etc. L'usage d'une couleur revêt alors un but bien précis, celui de convaincre le consommateur de l'image véhiculée. En un même tableau, Cristina Lucas conjugue habilement ces valeurs avec l'histoire de la peinture moderniste, plus particulièrement celle du monochrome, et invite le visiteur à prendre du recul pour revenir à une perception des couleurs qui ne serait pas contaminée par des visées commerciales.

- 1) Comparez et discutez de l'effet des monochromes de Cristina Lucas à partir de différents angles de vue.
- 2) Qu'est-ce que le rôle de la couleur dans les tableaux de Cristina Lucas?
- 3) Relevez dans chacun des monochromes plusieurs logos que vous connaissez. Pouvez-vous établir des liens entre la couleur et l'identité d'une marque ou d'une société?
- 4) Comparez les monochromes d'artistes comme Kasimir Malévitch et Yves Klein à ceux de Cristina Lucas et relevez les différences dans les intensités conceptuelles.

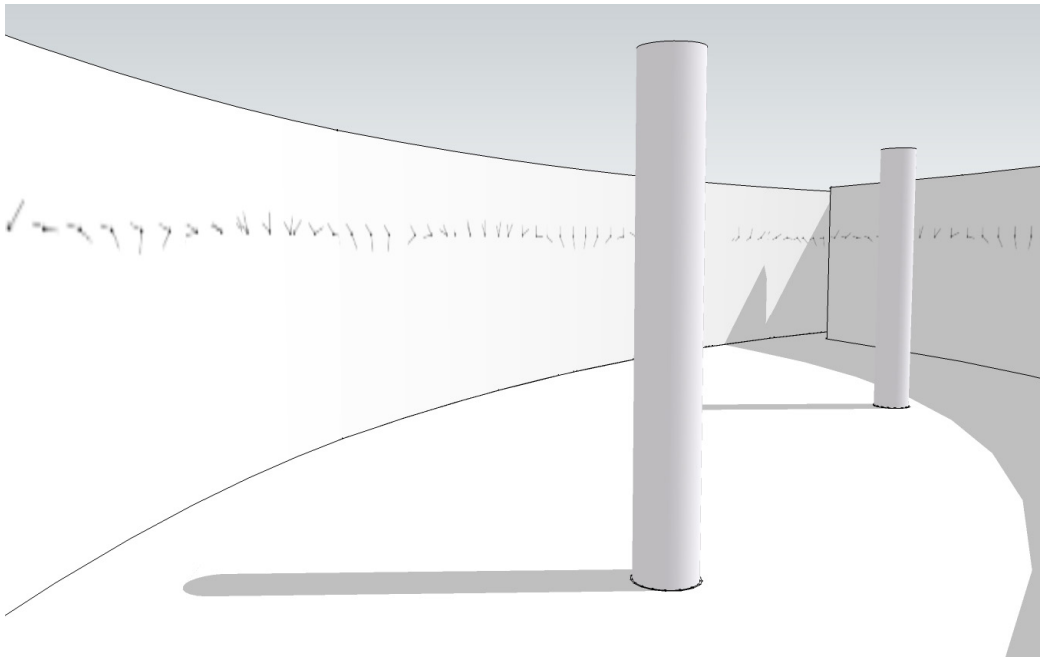
POUR ALLER PLUS LOIN - LA COULEUR FAIT DES CONSOMMATEURS

- 1) L'influence de l'image de marque: Quels sont les facteurs selon lesquels un consommateur décide d'acheter un produit?
- 2) Trouvez des exemples dans d'autres domaines où la couleur peut avoir une influence.
- 3) Pensez à l'utilisation de la couleur dans le domaine de la publicité: Comment est-ce que les marques et sociétés influencent notre comportement d'achat? Discutez les codes visuels d'entreprises et du design contemporain.
- 4) Les couleurs ont-elles un genre? Discutez la question des codes visuels

PISTES THEORIQUES ET PRATIQUES

- L'exposition permet à l'enseignant d'ouvrir le discours sur la notion de la couleur, ses effets, sa symbolique et son caractère psychologique. Ceci pourra se faire aussi bien au cycle inférieur supérieur qu'au cycle supérieur. Un exercice pourrait consister dans la constitution d'une cartographie pour une couleur au choix qui permet de relever sa symbolique, de décrire son influence psychologique sur l'homme et de citer des marques ou sociétés qui s'en servent dans leur identité visuelle
- Les monochromes de Cristina Lucas pourront être utilisés comme point de départ pour une unité d'enseignement sur les codes visuels des entreprises, des marques et de l'activité publicitaire
- L'oeuvre de Cristina Lucas pourra donner une nouvelle impulsion à histoire du monochrome et de l'art abstrait.

FICHE 3 : Le temps- La matérialisation de l'immatériel



Cristina Lucas, Clockwise, installation, 360 CLOCKS, 2016. Production Mudam Luxembourg.

CLOCKWISE

Le dispositif sériel et minimaliste de l'installation Clockwise invite à une expérience sensorielle, celle de la perception simultanée du tic-tac de 360 horloges.

Le visiteur, isolé du monde extérieur où son attention est en permanence sollicitée, fait l'expérience physique du temps ou plus exactement de sa mesure normée. L'installation de l'artiste met en effet l'accent sur le quadrillage du temps. Chaque cadran affiche quatre minutes de plus que le précédent et leur somme correspond à 24 heures, la durée d'une rotation de la Terre sur elle-même. Cette conception d'un temps linéaire, chronométré et spatialisé, qui permet de savoir où l'on se trouve à un moment précis, est primordiale pour l'organisation d'une société humaine et le développement de toute activité mercantile. Ce n'est donc pas un hasard si, après le premier tour du monde de Magellan au début du XVI^e siècle, l'aventure sur les mers et l'exploitation des routes maritimes nécessitent d'améliorer la précision des horloges pour faciliter la navigation en pouvant déterminer la longitude. Puis, avec le développement progressif du réseau ferroviaire au XIX^e siècle, et l'essor des échanges économiques et financiers mondiaux qui s'ensuit, les horloges sont synchronisées les unes avec les autres, ainsi le concept même de temps s'adapte à l'exigence de rentabilité du système capitaliste. L'œuvre de Cristina Lucas ne met pas seulement en lumière ce phénomène, elle suggère qu'un système dominant peut être remis en question et concurrencé par d'autres modes de pensée, ici représentés par les centaines d'horloges coexistant les unes à côté des autres. Cette multitude de « voix » dissonantes est par ailleurs physiquement ressentie par l'intermédiaire des cliquetis et du joyeux brouhaha qu'ils provoquent.

- 1) Traversez la galerie d'exposition et verbalisez vos premières impressions.
- 2) Par quels moyens l'artiste matérialise-t-elle le temps / l'immatériel?
- 3) Discutez l'importance sociale du temps dans notre monde contemporain. De quelle nature est l'impact du temps sur vous-même? Comparez avec vos camarades.

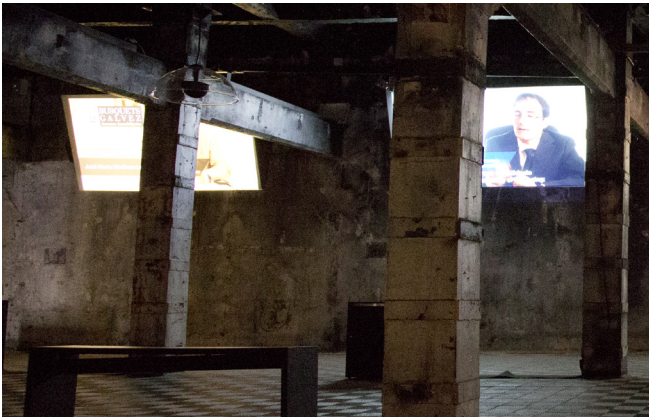
POUR ALLER PLUS LOIN- REFERENCES ARTISTIQUES

- 1) La notion du temps et sa représentation plastique en art
 - la fugacité du temps - les natures mortes et vanités du 16e et 17e
 - le temps du mouvement - les futuristes (Giacomo Balla ou Marcel Duchamp)
 - capturer le temps - les impressionnistes comme Claude Monet
 - l'impact du temps - le landart de Richard Long ou de Robert Smithson
 - le temps comme souvenir - la peinture d'histoire, Christian Boltanski
- 2) La matérialisation de l'immatériel en art
 - La lumière - Dan Flavin, Laszlo Maholy-Nagy, Walter de Maria
 - L'air - Marcel Duchamp, Piero Manzoni, Andy Warhol, Damian Hirst
 - Le Vide - Yves Klein

PISTES THEORIQUES ET PRATIQUES

- L'exposition permet de travailler avec les élèves, la notion du temps qui passe. Ceci peut se faire en leur demandant de rassembler des objets évoquant cette idée. L'enseignant invite les élèves à commencer une collection personnelle d'objets à valeur esthétique ou affective qui font référence à un souvenir personnel ou collectif. L'ensemble pourra être présenté sous forme d'assemblage et être traité dans le contexte du cours d'histoire de l'art portant sur le Dadaïsme et le Nouveau Réalisme.
- La notion du temps et son caractère éphémère pourront être traités dans la peinture classique en s'intéressant aux natures mortes et vanités du 17e siècle. L'âge d'or formule dans ses tables garnies en abondance; bouquets de fleurs, trophées de chasse et délices exotiques, des sujets subliminaux se référant à l'existence et à la condition humaine. Le sujet pourra être traité dans le cours d'histoire de l'art portant sur l'art baroque et pourra se faire sous forme d'analyse picturale avec un accent sur le décodage des objets évoquant le caractère éphémère et fragile de la vie terrestre constamment soumise aux contraintes du temps. Des exemples modernes et contemporains de vanités pourront servir de références complémentaires. Une application pratique de ce sujet pourra également être visée.

FICHE 4 : Pensez interdisciplinaire



Cristina Lucas, Philosophical Capitalism, 2014-2016
Video installation



Cristina Lucas, Elemental Order, LED Installation, 2016.

PHILOSOPHICAL CAPITALISM 2014-2016

Avec l'installation vidéo *Philosophical Capitalism*, Cristina Lucas s'intéresse à la définition et l'interprétation par des professionnels de notions philosophiques auxquelles des secteurs économiques sont étroitement associés. L'artiste a donc mené une soixantaine d'entrevues avec des responsables d'entreprises. Elle les a questionnés sur divers aspects de leur profession puis, de manière inopinée, sur un concept lié à leur domaine d'activité. Par exemple, que représente l'idée de la Beauté pour une clinique de chirurgie esthétique, celle de l'Espace pour un architecte ou bien celle de la Vérité pour une étude de notaire ? Pour son exposition au Mudam, Cristina Lucas a souhaité compléter cette œuvre réalisée en Espagne par cinq entretiens avec des acteurs de la société luxembourgeoise : un architecte, un journaliste, un juriste, un horloger et un homme politique.

L'ensemble, présenté sans commentaire dans un montage aux séquences assez courtes, montre des témoignages francs et révélateurs. On comprend que chez les personnes interrogées, ces notions sont influencées par un principe de réalité économique qui régit nos vies et qu'elles se définissent toujours selon une exigence de rentabilité, ou du moins une nécessaire efficacité, alors que d'importantes questions existentielles sont en jeu. L'œuvre de Cristina Lucas devient ainsi un reflet de notre société actuelle de même qu'une invitation à s'interroger sur cette dernière et la dissolution des concepts philosophiques en son sein.

ELEMENTAL ORDER 2016

Créé en 1869 par le chimiste russe Dmitri Mendeleïev, le tableau de classification périodique des éléments chimiques ordonne les substances élémentaires du monde physique selon leur masse atomique. Cristina Lucas, dans son œuvre *Elemental Order*, ajoute une donnée à ce classement en indiquant la cotation en bourse de chaque élément chimique disponible sur les marchés financiers. Cette information, notamment communiquée par le Marché des métaux de Londres, apparaît en temps réel sur l'écran LED de l'installation. En soulignant en exergue la capacité du capitalisme à attribuer une valeur marchande à toute chose, Cristina Lucas transforme une réalité scientifique, celle d'un univers composé d'atomes et régi par une force fondamentale, en une réalité économique assujettie à une loi tout aussi basale, celle du marché, c'est-à-dire de l'offre et de la demande.

Commencez par les interviews vidéo et discutez ensemble:

- La notion de pouvoir
- Les concepts philosophiques sous le point de vue pragmatique: comment sont-ils vendus à la société?
- L'influence du capitalisme et de la mondialisation sur des références personnelles: le dictat du commerce sur notre perception de notions qui sont subjectives à la base (Vérité, beauté, espace, citoyenneté, temps, peur, douleur, vie et mort, justice et art)
- Art et consommation, consommation d'art

L'oeuvre *Elemental order* a été produite pour l'exposition au Mudam. Au lieu de classer les éléments chimiques d'après leur nombre d'atômes, c'est une autre valeur qui domine ici: leur valeur marchande. Quelques points de discussion:

- Le rapport entre l'art et la science
- Qu'est ce qui peut influencer la valeur d'un élément chimique sur le marché financier?
- Tout ce qui fait notre monde est composé de ces éléments, qui à leur tour sont chacun soumis aux fluctuations boursières: continuez les réflexions à ce sujet.